

Rome essayait de ramener à la véritable Eglise, et les protestants anglais ennemis à la fois de Rome et du nom français surent l'exploiter contre nous. Il fallait à tout prix prévenir des troubles plus graves qui auraient pu anéantir à tout jamais l'avenir de la mission. Pour cela on fit choix d'un des religieux les plus saints qu'ait produit en France la restauration dominicaine du P. Lacordaire. Le P. Besson fut nommé visiteur apostolique de tous les couvents d'Orient et devint ainsi le véritable fondateur de la mission française de Mossoul.

Le P. Besson avait été des tous premiers à répondre à l'appel du P. Lacordaire et à se consacrer à son œuvre. Il appartenait donc aux origines de la Restauration dominicaine, et certes il était digne de faire partie du groupe des cinq, "élite dans l'intelligence, le caractère et les saints dévouements" qui avaient été comme les premières fleurs choisies par la main de Dieu pour faire respirer à nouveau à la France et par conséquent au monde tout entier, les ineffables parfums de l'oranger de St-Dominique, symbole encore vivant des vertus du saint patriarche, et de celles aussi de ses innombrables enfants. Il était bien le frère de ce Requédad, qui éloigné de Dieu dès le lendemain de sa première communion, ne trouvait cependant au jour de sa conversion, à s'accuser que d'une chose, c'était "d'avoir voulu beaucoup de mal aux ennemis de la France."

"L'histoire du jeune Besson était singulière, a écrit le P. Lacordaire dans ses Mémoires. Amené à Paris du fond des vallées du Jura par une mère pauvre, il était entré avec elle dans la maison du curé de Notre-Dame de Lorette. Cet homme généreux l'avait placé à ses frais dans un pensionnat de Paris, où il réussissait très peu, et quelquefois on faisait appel à sa raison contre son cœur au sujet de cet enfant. Mais il répondait avec une sorte de pressentiment prophétique: Ayons patience, quelque chose me dit que cet écolier indocile, sera un jour un instrument entre les mains de Dieu. Les prévisions du curé se réalisèrent, et Sainte Sabine en recevant le jeune Besson, dans sa petite colonie française, y reçut un accroissement de piété et de grâce qui renfermait toute une bénédiction."

Besson eut la grâce de naître de parents très chré-